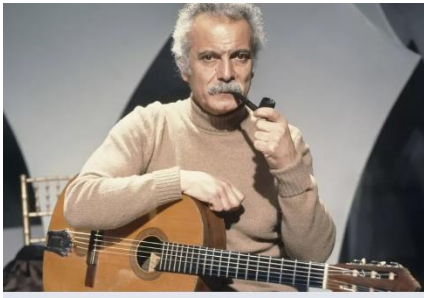


Georges Brassens 6



Georges Brassens, grand poète et chanteur français: L'homme que tu vois sur cette photo, c'est Georges Brassens. Il jouait de la guitare.

Il s'appelle Georges Brassens. Il est né le 22 octobre 1921, à Sète, au bord de la mer Méditerranée. Il aime les jeux, les bagarres, la mer, les vacances mais... vraiment pas l'école. Le jour de la remise des bulletins scolaires est toujours un drame à la maison, surtout pour sa mère qui le veut médecin. Heureusement, toute la famille adore la chanson ! Son père, sa mère, sa demi-sœur et lui connaissent des centaines de chansons d'amour ! Quand il a 20 ans, il quitte sa

petite ville de Sète pour Paris. Il écrit beaucoup : des romans, des poésies, mais ce sont les textes de ses chansons qui sont les plus appréciés. Il est très timide mais il donne quand même très souvent des concerts.

Quand il est devant beaucoup de gens, par exemple sur scène, il tremble, il transpire, il a vraiment le trac. Il se cache derrière sa grosse moustache et sa guitare. Il est tellement nerveux qu'il ne peut même pas dire bonjour à son public. Mais son public s'en fout ! Il adore ses chansons et les salles de spectacle sont toujours pleines quand il chante.

Il devient l'un des chanteurs les plus célèbres de sa génération. Son activité préférée c'est d'écrire des chansons sur ce qu'il aime : ses copains, les jolies femmes, la vie simple, la nature... et sur ce qu'il n'aime pas : la guerre, l'argent, les uniformes, et tous ceux qui empêchent les arbres de pousser et les hommes de vivre libres. Il est anticonformiste. Il lit beaucoup. Il a une bibliothèque gigantesque. Son auteur préféré est Jean de La Fontaine. Tu sais qu'en 2021 on a fêté les 400 ans de la naissance de Jean de La Fontaine puisqu'il est né en 1621. Comme lui dans ses fables, Georges Brassens aime se moquer de la bêtise et du ridicule de ceux qui se sentent supérieurs aux autres. Il n'a pas peur de faire scandale. Quelques-unes de ses chansons sont tellement provocatrices et critiques qu'on interdit leur passage à la radio.

Il n'aime pas parler de lui-même. Il est très modeste. On a dit de Brassens qu'il est l'un des rares chanteurs capable d'écrire aussi de la poésie. C'est vrai qu'il aime les mots plus que tout : les mots doux, les gros mots, les mots vieillots, les mots coquins... Il savoure leur musique, leur force. Il adore faire rimer les mots.

Il joue avec la langue française. Mais avec les mots et les chansons il critique aussi les bêtises, les injustices et il défend ses idées anarchistes. Il n'a jamais pensé qu'il était un grand poète ou un grand penseur. Mais il a quand même reçu le Grand Prix de Poésie de l'Académie française (un magnifique prix qu'on donne chaque année à un poète d'exception) et il a vendu plus de 20 millions de disques. Lui qui n'aime ni les honneurs ni l'argent, ça le rend encore plus timide...

Il a écrit et mis en musique près de 200 chansons. Les plus connues sont « Les Copains d'abord », « Chanson pour l'Auvergnat », « Le Parapluie »... Tu connais sans doute aussi « Le Gorille », une chanson dans laquelle il proteste contre la peine de mort. 32 ans après sa mort (en 1981), ses textes sont repris par de jeunes groupes de rock et on chante Brassens au Japon, en Russie, aux États-Unis, en Italie... Son nom figure... sur 147 établissements scolaires de France. Curieux destin pour quelqu'un qui était si peu copain avec l'école ! Mais il a tellement prouvé qu'il aimait la langue française qu'on a pardonné à Georges Brassens d'avoir arrêté ses études en 3e et d'avoir eu tant de mauvaises notes !

Le Gorille

C'est à travers de larges grilles

Que les femelles du canton

Contemplaient un _____ gorille

Sans souci du qu'en-dira-t-on

Avec impudeur, ces commères

Lorgnaient même un _____ précis

Que, rigoureusement, ma mère

M'a défendu d'appeler ici

Gare au gorille!

Tout à coup la _____ bien close

Où vivait le _____ animal

S'ouvre, on n'sait pourquoi (je suppose

Qu'on avait dû la fermer mal)

Le _____, en sortant de sa _____

Dit "c'est aujourd'hui que j'le _____!"

Il parlait de son pucelage

Vous aviez deviné, _____!

Gare au gorille!

Le _____ de la ménagerie

Criait, éperdu "nom de nom!

C'est assommant, car le gorille

N'a jamais _____ de guenon!"

Dès que la féminine engeance

Sut que le singe était puceau

Au lieu de profiter de la chance

Elle fit feu des deux fuseaux!

Gare au gorille!

Celles-là même qui, naguère

Le couvaient d'un œil décidé

Fuient, prouvant qu'elles n'avaient guère

De la suite dans les idées

D'autant plus vaine était leur crainte

Que le gorille est un luron

Supérieur à l'homme dans l'étreinte

Bien des femmes vous le diront!

Gare au gorille!

_____ se précipite

Hors d'atteinte du singe en rut

Sauf une _____ décrépète

Et un _____ juge en bois brut

Voyant que toutes se dérobent

Le quadrumane accéléra

Son dandinement vers les _____

De la vieille et du magistrat!

Gare au gorille!

"Bah! soupirait la centenaire
Qu'on pût encore me désirer
Ce serait extraordinaire
Et, pour tout dire, inespéré!"
Le juge pensait, impassible
"Qu'on me prenne pour une guenon
C'est complètement impossible"
La suite lui prouva que non!
Gare au gorille!

Supposez que l'un de vous puisse être
Comme le singe, obligé de
Violer un juge ou une ancêtre
Lequel choisirait-il des deux?
Qu'une alternative pareille
Un de ces quatre jours, m'échoie
C'est, j'en suis convaincu, la vieille
Qui sera l'objet de mon choix!
Gare au gorille!

Mais, par malheur, si le gorille
Aux jeux de l'amour vaut son prix
On sait qu'en revanche il ne brille
Ni par le goût ni par l'esprit
Lors, au lieu d'opter pour la vieille
Comme l'aurait fait n'importe qui
Il saisit le juge à l'oreille
Et l'entraîna dans un maquis!
Gare au gorille!

La suite serait délectable

_____, je ne peux

Pas la dire, et c'est regrettable
Ça nous aurait fait rire un peu
Car le juge, au moment suprême
Criait "maman!", pleurait beaucoup
Comme l'homme auquel, le jour même
Il avait fait trancher le _____
Gare au gorille!

Les Copains d'abord

Non, ce n'était pas le radeau
De la Méduse, ce _____
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des ports
Il naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des _____
Et s'appelait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la littérature
N'en déplaise aux jeteurs de sort

Aux jeteurs de sort
Son capitaine et ses matelots
N'étaient pas des _____ d'salauds
Mais des amis franco de port
Des copains d'abord

C'étaient pas des amis de luxe
Des petits Castor et Pollux
Des gens de Sodome et Gomorrhe
Sodome et Gomorrhe
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boetie
Sur le _____ ils se tapaient fort
Les copains d'abord

C'étaient pas des anges non plus
L'Évangile, ils l'avaient pas lu
Mais ils s'aimaient toutes voiles dehors
Toutes voiles dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie
C'était leur seule litanie
Leur Credo, leur Confiteor
Aux copains d'abord

Au moindre coup de Trafalgar
C'est l'amitié qui prenait l'quart
C'est elle qui leur montrait le nord
Leur montrait le nord
Et quand ils étaient en détresse
Qu'eux bras lançaient des S.O.S.
On aurait dit les sémaphores
Les copains d'abord

Au rendez-vous des bons copains
Y avait pas souvent de _____
Quand l'un d'entre eux manquait a bord
C'est qu'il était mort
Oui, mais jamais, au grand jamais
Son trou dans l'eau n'se refermait
Cent ans après, coquin de sort
Il manquait encore

Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qu'ait tenu le coup
Qui n'ai jamais viré de bord
Mais viré de bord
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

Des bateaux j'en ai pris beaucoup
Mais le seul qu'ait tenu le coup
Qui n'ai jamais viré de bord
Mais viré de bord
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards
Et s'appelait les Copains d'abord
Les Copains d'abord

Les Amoureux des bancs publics

Les gens qui _____ de travers pensent que les bancs _____
Qu'on voit sur les trottoirs
Sont faits pour les impotents ou les ventripotents
Mais c'est une absurdité car à la _____, ils sont là c'est notoire
Pour accueillir quelque temps les amours débutants

Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'foutant pas mal du regard oblique des passants _____

Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des " _____ " pathétiques
Ont des petites _____ bien sympathiques

Ils se tiennent par la _____, parlent du lendemain, du papier bleu d'azur
Que revêtiront les murs de leur _____
Ils se voient déjà doucement elle cousant, lui fumant dans un bien-être sûr
Et choisissent les _____ de leur premier bébé

Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'foutant pas mal du regard oblique des passants honnêtes
Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "*****" pathétiques
Ont des p'tites gueules bien sympathiques
Quand la sainte famille machin croise sur son chemin deux de ces malappris
Elle leur décoche hardiment des propos venimeux
N'empêche que toute la famille

_____, le Saint Esprit
Voudrait bien de temps en temps pouvoir s'conduire comme eux

Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'foutant pas mal du regard oblique des passants honnêtes
Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "*****" pathétiques
Ont des p'tites gueules bien sympathiques
Quand les mois auront passé, quand seront apaisés leurs beaux rêves flambants
Quand leur ciel se couvrira de gros nuages lourds
Ils s'apercevront émus qu'c'est au hasard des rues sur un d'ces fameux bancs
Qu'ils ont vécu le meilleur morceau de leur amour

Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'foutant pas mal du regard oblique des passants honnêtes
Les amoureux qui s'bécotent sur les bancs publics
Bancs publics, bancs publics
En s'disant des "*****" pathétiques
Ont des p'tites gueules bien sympathiques

Chanson pour l'Auvergnat

Elle est à toi, cette _____
Toi, l'Auvergnat qui, sans façon
M'as donné quatre bouts de bois
Quand dans ma vie il faisait _____
Toi qui m'as donné du _____ quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
M'avaient _____ la porte au _____

Ce n'était rien qu'un feu de bois
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il _____ encore
À la manière d'un feu de joie

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras
Quand le croque-mort t'emportera
Qu'il te conduise, à travers _____
Au Père éternel

Elle est à toi, cette chanson
Toi, l'hôtesse qui sans façon
M'as donné quatre bouts de _____
Quand dans ma vie il faisait faim
Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
S'amusaient à me voir jeûner

Ce n'était rien qu'un peu de ****
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
À la manière d'un grand festin

Toi l'hôtesse quand tu mourras
Quand le croque-mort t'emportera
Qu'il te conduise à travers ciel
Au Père éternel

Elle est à toi cette chanson
Toi, l'étranger qui sans façon
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants
Tous les gens bien intentionnés
Riaient de me voir amené

Ce n'était rien qu'un peu de miel
Mais il m'avait chauffé le corps
Et dans mon âme il brûle encore
À la manière d'un grand soleil

Toi l'étranger quand tu mourras
Quand le croque-mort t'emportera
Qu'il te conduise, à travers ciel
Au Père éternel

Il n'y a pas d'amour heureux

Rien n'est jamais acquis à l'homme. Ni sa force

Ni sa faiblesse ni son _____. Et quand il croit

Ouvrir ses _____ son ombre est celle d'une _____

Et quand il croit serrer son bonheur il le broie

Sa vie est un étrange et douloureux _____

Il n'y a pas d'amour heureux.

Sa vie elle ressemble à ces soldats sans armes

Qu'on avait habillés pour un autre _____

A quoi peut leur servir de se lever _____

Eux qu'on retrouve au soir désœuvrés incertains

Dites ces mots Ma vie Et retenez vos _____

Il n'y a pas d'amour heureux.

Mon bel amour mon cher amour ma déchirure

Je te porte dans moi comme un _____ blessé

Et ceux-là sans savoir nous regardent passer

Répétant après moi les mots que j'ai tressés

Et qui pour tes grands _____ tout aussitôt moururent

Il n'y a pas d'amour heureux.

Le temps d'apprendre à vivre il est déjà _____

Que pleurent dans la nuit nos cœurs à l'unisson

Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson

Ce qu'il faut de regrets pour _____ un frisson

Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare

Il n'y a pas d'amour heureux.

Le petit cheval

Le petit cheval dans le _____

Qu'il avait donc du courage

C'était un petit cheval _____

Tous derrière, tous _____

C'était un petit cheval blanc

Tous derrière et lui _____

Il n'y avait jamais de _____

Dans ce _____ paysage

Il n'y avait jamais de printemps

Ni derrière, ni derrière

Il n'y avait jamais de printemps

Ni derrière ni devant

Mais toujours il était _____

Menant les gars du village

À travers la pluie noire des champs

Tous derrière, tous derrière

À travers la pluie noire des champs

Tous derrière et lui devant

_____ allait poursuivant

Sa belle petite queue sauvage
C'est alors qu'il était content
Tous derrière, tous derrière
C'est alors qu'il était content
Tous derrière et lui devant

Mais un jour, dans le mauvais temps
Un jour qu'il était si sage
Il est mort par un _____ blanc
Tous derrière, tous derrière
Il est mort par un ***** blanc
Tous derrière et lui devant

Il est mort sans voir le beau temps
Qu'il avait donc du courage
Il est mort sans voir le printemps
Ni derrière, ni derrière
Il est mort sans voir le beau temps
Ni derrière ni devant

Le Parapluie

Il pleuvait fort sur la grand-route

Elle cheminait _____ parapluie

J'en avais un, volé, sans doute

Le matin même à un ami

Courant alors à sa rescousse

Je lui propose un peu d'abri

En séchant _____ de sa frimousse

D'un air très doux, elle m'a dit "oui"

Un petit _____ de parapluie

Contre un coin de paradis

Elle avait quelque chose d'un _____

Un petit coin de paradis

Contre un coin de parapluie

Je ne perdais pas au change, pardi

Chemin faisant, que ce fut tendre

D'ouïr à deux le chant joli

Que l'eau du ciel faisait entendre

Sur le _____ de mon parapluie

J'aurais voulu, comme au déluge

Voir sans arrêt tomber la pluie

Pour la garder, sous mon refuge

..... jours, nuits

Un petit coin de parapluie

Contre un coin de paradis

Elle avait quelque chose d'un ange

Un petit coin de paradis

Contre un coin de parapluie

Je ne perdais pas au change, pardi

Mais bêtement, même en orage

Les routes vont vers des pays

Bientôt le sien fit un barrage

À l'horizon de ma folie

Il a fallu qu'elle me _____

Après m'avoir dit grand merci
Et je l'ai vue toute petite
Partir gaiement vers mon oubli

Un petit coin de parapluie
Contre un coin de paradis
Elle avait quelque chose d'un ange
Un petit coin de paradis
Contre un coin de parapluie
Je ne perdais pas au change, pardi

Une jolie fleur

Jamais sur _____ il n'y eut d'amoureux
Plus _____ que moi dans tous les âges
Mais faut dire que je m'étais _____ les yeux
En regardant de trop près son corsage

Une jolie fleur dans une peau de _____
Une jolie **** déguisée en fleur
Qui fait la belle et qui vous attache
Puis qui vous mène par le bout du _____

Le _____ l'avait pourvue des mille appas
Qui vous font prendre feu dès qu'on y touche
L'en avait tant que je ne savais pas
Ne savais plus où donner de la _____

Une jolie fleur dans une peau de *****
Une jolie ***** déguisée en fleur
Qui fait la belle et qui vous attache
Puis qui vous mène par le bout du *****

Elle n'avait pas de _____, elle n'avait pas
L'esprit beaucoup plus grand qu'un dé à coudre
Mais pour l'amour on ne demande pas
Aux filles d'avoir inventé la poudre

Une jolie fleur dans une peau d'*****
Une jolie ***** déguisée en fleur
Qui fait la belle et qui vous attache
Puis qui vous mène par le bout du *****

Puis un jour elle a pris la clef des champs
En me laissant à l'âme un mal funeste
Et toutes les herbes de la Saint-Jean
N'ont pas pu me guérir de cette peste

Je lui en ai bien voulu, mais à présent
J'ai plus de rancune et mon cœur lui pardonne
D'avoir mis mon cœur à _____ et à _____
Pour qu'il ne puisse plus servir à personne

Une jolie fleur dans une peau d'vache
Une jolie vache déguisée en fleur
Qui fait la belle et qui vous attache
Puis qui vous mène par le bout du cœur

J'ai rendez-vous avec vous

Monseigneur l'astre solaire
Comme je ne l'admire pas beaucoup
M'enlève son feu, oui mais, d'son feu, moi _____
J'ai rendez-vous avec vous
La _____ que je préfère
C'est celle de vos yeux jaloux

Tout le restant m'indiffère
J'ai rendez-vous avec vous

Monsieur mon propriétaire
Comme je lui dévaste tout
Me chasse de son toit, oui mais, d'son toit, moi j'm'en fous
J'ai rendez-vous avec vous
La demeure que je préfère
C'est votre robe à froufrous
Tout le restant m'indiffère
J'ai rendez-vous avec vous

Madame ma gargotière
Comme je lui dois trop de sous
Me chasse de sa table, oui mais, d'sa tabl', moi j'm'en fous
J'ai rendez-vous avec vous
Le menu que je préfère
C'est la chair de votre cou
Tout le restant m'indiffère
J'ai rendez-vous avec vous

Sa Majesté financière
Comme je n'fais rien à son _____
Garde son or, or, de son or, moi j'm'en fous
J'ai rendez-vous avec vous
La fortune que je préfère
C'est votre cœur d'amadou
Tout le restant m'indiffère
J'ai rendez-vous avec vous

Brave Margot

Margoton, la _____ trouvant dans l'herbe un petit chat
Qui venait de perdre sa mère l'adopta
Elle entrouvre sa collerette et le couche contre son sein
C'était tout c'qu'elle avait, pauvrete comme _____

Le chat, la prenant pour sa mère, se mit à têter tout de go
Émue, Margot le laissa faire, brave Margot
Un croquant, passant à la ronde, trouvant le _____ peu commun
S'en alla le dire à tout l'monde et, le lendemain

Quand Margot dégrafait son corsage
Pour donner la gougoutte à son chat
Tous les gars, tous les gars du village
Étaient là, lalala la la la
Étaient là, lalala la la la

Et Margot qui était simple et très _____
Présumait qu'c'était pour voir son chat
Tous les gars, tous les gars du village
Étaient là, lalala la la la
Étaient là, lalala la la la

L'maître d'école et ses potaches, le maire, le bedeau, le bougnat
Négligeaient carrément leur tâche pour voir ça
Le facteur, d'ordinaire si preste pour voir ça, ne distribuait plus
Les lettres que personne, au reste n'aurait lues

Pour voir ça (Dieu le leur pardonne)
Les enfants de chœur, au milieu
Du saint sacrifice, abandonnent le saint lieu
Les gendarmes, même les gendarmes qui sont par nature si ballots
Se laissaient toucher par les charmes du joli tableau

Quand Margot dégrafait son corsage
Pour donner la gougoutte à son chat

Tous les gars, tous les gars du village
Étaient là, lalala la la la
Étaient là, lalala la la la

Et Margot qui était simple et très sage
Présumait qu'c'était pour voir son chat
Tous les gars, tous les gars du village
Étaient là, lalala la la la
Étaient là, lalala la la la

Mais les autres femmes de la commune privées d'eux époux, d'eux galants
Accumulèrent la rancune, patiemment
Puis un jour, ivres de colère, elles s'armèrent de bâtons
Et, farouches, elles immolèrent le chaton

La bergère, après bien des larmes pour s'consoler prit un mari
Et ne dévoilà plus ses charmes que pour lui
Le temps passa sur les mémoires, on oublia l'événement
Seuls des vieux racontent encore à leurs petits enfants

Quand Margot dégrafait son corsage
Pour donner la gougoutte à son chat
Tous les gars, tous les gars du village
Étaient là, lalala la la la
Étaient là, lalala la la la

Et Margot qui était simple et très sage
Présumait qu'c'était pour voir son chat
Tous les gars, tous les gars du village
Étaient là, lalala la la la
Étaient là, lalala la la la

Étaient là, lalala lalala la la la

Les Passantes

Je veux dédier ce poème
À toutes les femmes qu'on aime
Pendant quelques instants secrets

À celles qu'on connaît à peine
Qu'un destin différent entraîne
Et qu'on ne retrouve jamais

À celle qu'on voit apparaître
Une seconde à sa fenêtre
Et qui, preste, s'évanouit

Mais dont la svelte silhouette
Est si gracieuse et fluette
Qu'on en demeure épanoui

À la compagne de voyage
Dont les yeux, charmant paysage
Font paraître court le chemin

Qu'on est seul, peut-être, à comprendre
Et qu'on laisse pourtant descendre
Sans avoir effleuré la main

À celles qui sont déjà prises
Et qui, vivant des heures grises
Près d'un être trop différent

Vous ont, inutile folie
Laissé voir la mélancolie
D'un avenir désespérant

Chères images aperçues
Espérances d'un jour déçues
Vous serez dans l'oubli demain

Pour peu que le bonheur survienne
Il est rare qu'on se souvienne
Des épisodes du chemin

Mais si l'on a manqué sa vie
On songe avec un peu d'envie
À tous ces bonheurs entrevus

Aux baisers qu'on n'osa pas prendre
Aux cœurs qui doivent vous attendre
Aux yeux qu'on n'a jamais revus

Alors, aux soirs de lassitude
Tout en peuplant sa solitude
Des fantômes du souvenir

On pleure les lèvres absentes
De toutes ces belles passantes
Que l'on n'a pas su retenir

La Mauvaise Réputation

Au village, sans prétention
J'ai mauvaise réputation
Qu'je me démène ou que je reste coi
Je passe pour un je-ne-sais-quoi

Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant mon chemin de petit bonhomme

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux
Non, les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux

Tout le monde médite de moi
Sauf les muets, ça va de soi

Le jour du 14 juillet
Je reste dans mon lit douillet
La musique qui marche au pas
Cela ne me regarde pas

Je ne fais pourtant de tort à personne
En n'écoutant pas le clairon qui sonne

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux
Non, les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux

Tout le monde me montre au doigt
Sauf les manchots, ça va de soi

Quand j'croise un voleur malchanceux
Poursuivi par un cul-terreux
J'lance la patte et, pourquoi le taire?
Le cul-terreux se retrouve par terre

Je ne fais pourtant de tort à personne
En laissant courir les voleurs de pommes

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux
Non, les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux

Tout le monde se rue sur moi
Sauf les cul-de-jatte, ça va de soi

Pas besoin d'être Jérémie
Pour deviner le sort qui m'est promis
S'ils trouvent une corde à leur goût
Ils me la passeront au cou

Je ne fais pourtant de tort à personne
En suivant les chemins qui ne mènent pas à Rome

Mais les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux
Non, les braves gens n'aiment pas que
L'on suive une autre route qu'eux

Tout le monde viendra me voir pendu
Sauf les aveugles, bien entendu

Corne d'Auroch

Il avait nom Corne d'Aurochs, ô gué! ô gué!
Tout l'mond' peut pas s'app'ler Durand, ô gué! ô gué!
Il avait nom Corne d'Aurochs, ô gué! ô gué!
Tout l'mond' peut pas s'app'ler Durand, ô gué! ô gué!
En le regardant avec un oeil de poète,
On aurait pu croire, à son frontal de prophète,
Qu'il avait les grand's eaux d'Versailles dans la tête,
Corne d'Aurochs.
Mais que le Bon Dieu lui pardonne, ô gué! ô gué!
C'étaient celles du robinet! ô gué! ô gué!
Mais que le Bon Dieu lui pardonne, ô gué! ô gué!
C'étaient celles du robinet! ô gué! ô gué!
On aurait pu croire, en l'voyant penché sur l'onde,
Qu'il se plongeait dans des méditations profondes
Sur l'aspect fugitif des choses de ce monde...
Corne d'Aurochs.
C'était hélas! pour s'assurer, ô gué! ô gué!
Qu'le vent n'avait pas décoiffé, ô gué! ô gué!
C'était hélas! pour s'assurer, ô gué! ô gué!
Qu'le vent n'avait pas décoiffé, ô gué! ô gué!
Il proclamait à sons de trompe à tous les carrefours:
"Il n'y'a que les imbécil's qui sachent bien faire l'amour,
La virtuosité, c'est une affaire de balourds!"
Corne d'Aurochs.
Il potassait à la chandel', ô gué! ô gué!
Des traités de maintien sexuel, ô gué! ô gué!
Et sur les femm's nu's des musé's, ô gué! ô gué!
Faisait l'brouillon de ses baisers, ô gué! ô gué!
Petit à petit, ô gué! ô gué!
On a tout su de lui, ô gué! ô gué!
On a su qu'il était enfant de la patrie...
Qu'il était incapable de risque sa vie
Pour cueillir un myosotis à une fille,
Corne d'Aurochs.
Qu'il avait un petit cousin, ô gué! ô gué!
Haut placé chez les argousins, ô gué! ô gué!
Et que les jours de pénuri', ô gué! ô gué!

Il prenait ses repas chez lui, ô gué! ô gué!
C'est même en revenant d'chez cet antipathique,
Qu'il tomba victim' d'une indigestion critique
Et refusa l'secours de la thérapeutique,
Corne d'Aurochs.

Parc' que c'était un All'mand, ô gué! ô gué!
Qu'on devait le médicament, ô gué! ô gué!
Parc' que c'était un All'mand, ô gué! ô gué!
Qu'on devait le médicament, ô gué! ô gué!
Il rendit comme il put son âme machinale,
Et sa vi' n'ayant pas été originale,
L'Etat lui fit des funérailles nationales...
Corne d'Aurochs.

Alors sa veuve en gémissant, ô gué! ô gué!
Coucha-z-avec son remplaçant, ô gué! ô gué!
Alors sa veuve en gémissant, ô gué! ô gué!
Coucha-z-avec son remplaçant, ô gué! ô gué!